

Correction Contrôle continu numéro 1 (1h)**Exercice 1. Questions de cours. (4 points)**

Cours photocopié.

Exercice 2. Carré de matrices. (5 points)

Erratum : Soit $M \in M_n(\mathbb{C})$. On suppose qu'il existe deux complexes α et β tels que $M^2 = \alpha M + \beta I_n$.

1) Erratum : Montrer que pour tout $m \geq 0$, il existe deux complexes α_m et β_m tels que $M^m = \alpha_m M + \beta_m I_n$.

Pour tout $m \in \mathbb{N}$, on définit la proposition,

$$\mathcal{P}_m : \text{“il existe deux complexes } \alpha_m \text{ et } \beta_m \text{ tels que } M^m = \alpha_m M + \beta_m I_n \text{”}.$$

Démontrons par récurrence que \mathcal{P}_m est vraie pour tout $m \geq 0$.

Initialisation : cette étape consiste à démontrer que \mathcal{P}_0 est vraie.

(Note: puisque nous désirons montrer la proposition pour tout $m \geq 0$ nous initialisons pour $m = 0$).

$M^0 = I_n$ par définition donc $M^0 = 0.M + 1.I_n$.

On pose $\alpha_0 = 0$ et $\beta_0 = 1$, la proposition \mathcal{P}_0 est donc vraie.

Hérédité (ou récurrence) : Soit $m \geq 0$ fixé, supposons \mathcal{P}_m vraie. Nous avons alors,

$$\begin{aligned} M^{m+1} &= M.M^m \quad (\text{par définition des puissances d'une matrice,}) \\ &= M(\alpha_m M + \beta_m I_n) \quad (\text{car } \mathcal{P}_m \text{ est vraie et donc de tels scalaires } \alpha_m \text{ et } \beta_m \text{ existent,}) \\ &= \alpha_m M^2 + \beta_m M.I_n \quad (\text{par distributivité du produit matriciel à gauche,}) \\ &= \alpha_m(\alpha M + \beta I_n) + \beta_m M \quad (\text{car } M^2 = \alpha M + \beta I_n,) \\ &= (\alpha_m \alpha + \beta_m)M + (\alpha_m \beta)I_n. \end{aligned}$$

On pose alors $\alpha_{m+1} = \alpha_m \alpha + \beta_m$ et $\beta_{m+1} = \alpha_m \beta$, la proposition \mathcal{P}_{m+1} est donc vraie.

Conclusion : Nous savons d'une part que \mathcal{P}_0 est vraie et d'autre part que pour tout $m \geq 0$, ($\mathcal{P}_m \Rightarrow \mathcal{P}_{m+1}$)

(i.e si \mathcal{P}_m est vraie **alors** \mathcal{P}_{m+1} est vraie).

Donc d'après le théorème de récurrence la proposition \mathcal{P}_m est vraie pour tout $m \geq 0$.

Note: \mathcal{P}_m : “ $\forall m \geq 0$, il existe deux complexes α_m et β_m tels que $M^m = \alpha_m M + \beta_m I_n$ ” n'a pas de sens. C'est très logique : si vous définissez la proposition pour un certain $m \geq 0$ vous ne pouvez la définir en même temps pour tout m .

2) Note: L'hypothèse porte sur β , c'est donc sur la formule qui fait intervenir celui-ci que notre regard doit se porter en premier.

Nous avons $M^2 = \alpha M + \beta I_n$ donc par distributivité à gauche $M(M - \alpha I_n) = \beta I_n$ et donc comme $\beta \neq 0$, $M \left(\frac{1}{\beta} (M - \alpha I_n) \right) = I_n$ (les scalaires commutent dans le produit matriciel). De manière similaire, en utilisant la distributivité à gauche on obtient $\frac{1}{\beta} (M - \alpha I_n) M = I_n$. Par conséquent, lorsque β est non nul M est une matrice inversible et son inverse est $M^{-1} = \frac{1}{\beta} (M - \alpha I_n)$.

Notes: i) Les formules du type $(M - \alpha)$ n'ont pas de sens. On ne peut pas parler de la différence d'un élément de $M_n(\mathbb{C})$ et d'un complexe.

ii) En réalité on a besoin de montrer l'inversibilité que d'un seul côté mais encore faut il le justifier.

3) Erratum : Montrer que pour toute matrice $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ de $M_2(\mathbb{C})$, il existe deux complexes α et β tels que $A^2 = \alpha A + \beta I_2$ puis calculer A^{-1} lorsque cela est possible.

Note: l'étude se restreint maintenant aux matrices 2x2. On ne connaît pas a priori la forme des complexes α et β dont on doit prouver l'existence. Pour cela nous allons mener un raisonnement par Analyse-Synthèse. Dans une première étape (Analyse) on supposera que de tels complexes existent nous verrons quelles formes doivent avoir nécessairement de tels

complexes. L'Analyse nous sert ici pour nous instruire, nous répondons à la question (i.e nous démontrons l'existence) dans la Synthèse.

Analyse: Supposons qu'il existe α et β deux complexes vérifiant $A^2 = \alpha A + \beta I_2$. Or,

$$A^2 = \begin{pmatrix} a^2 + bc & b(a+d) \\ c(a+d) & bc + d^2 \end{pmatrix}.$$

On obtient donc le système linéaires d'inconnus α et β suivant,

$$\begin{cases} a^2 + bc = \alpha a + \beta \\ c(a+d) = \alpha c \\ b(a+d) = \alpha b \\ d^2 + bc = \alpha d + \beta \end{cases}$$

Nous ne cherchons pas à trouver toutes les solutions donc une résolution par le pivot de Gauss ne s'impose pas.

On remarque simplement que si $\alpha \neq 0$ ou $\beta \neq 0$ alors $\alpha = a + d$ et donc $\beta = bc - ad$.

Synthèse: Montrons que les valeurs trouvées dans la synthèse $\alpha = a + d$ et $\beta = bc - ad$ vérifient $A^2 = \alpha A + \beta I_2$.

La matrice A de l'énoncé est générale, il faut démontrer le résultat également pour $b = 0$ et $c = 0$. En réalité, ceci ne posera pas de difficultés. On reprend donc le calcul,

$$(a+d)A + (bc - ad)I_2 = \dots = A^2.$$

Et cela fonctionne.

Note : Normal on a tout fait pour ! Cette étape est néanmoins en termes de logique bien différente de l'analyse.

Lorsque $\beta \neq 0$, M est inversible et son inverse s'écrit $A^{-1} = \frac{1}{\beta}(A - \alpha I_n)$. Donc dans notre cas particulier

des matrices 2x2, lorsque $bc - ad \neq 0$, $A^{-1} = \frac{1}{bc-ad} \begin{pmatrix} -d & b \\ c & -a \end{pmatrix}$.

$bc - ad$ est l'opposé du déterminant de la matrice A . Dans tout l'énoncé le fait que les matrices soient à coefficients complexes n'a aucune influence on aurait pu remplacer \mathbb{C} par K .

Exercice 3. Pivot de Gauss. (7 points)

- A est inversible d'inverse: $\begin{pmatrix} 0 & -1 & 2 \\ 0 & 1 & -1 \\ 1 & 1 & -2 \end{pmatrix}$.

- Après calcul on s'aperçoit que la matrice B est de rang 2, elle n'est donc pas inversible car la matrice est carrée d'ordre 3.
- Après calcul on s'aperçoit que C est de rang 3 (rang maximal pour une matrice 3x4). L'inversibilité n'est pas définie pour les matrices non carrées.

Exercice 4. (4 points)

L'énoncé donne la matrice qui sera l'inverse de $I - B$ donc il suffit de vérifier les égalités,

$$(I - B) \sum_{k=0}^{p-1} B^k = \left(\sum_{k=0}^{p-1} B^k \right) (I - B) = I_n.$$

$$\begin{aligned}
(I - B) \sum_{k=0}^{p-1} B^k &= \sum_{k=0}^{p-1} B^k - B \sum_{k=0}^{p-1} B^k \quad (\text{par distributivité,}) \\
&= \sum_{k=0}^{p-1} B^k - \sum_{k=0}^{p-1} B^{k+1} \quad (\text{encore un fois par distributivité,}) \\
&= \sum_{k=0}^{p-1} B^k - \sum_{k=1}^p B^k \quad (\text{en réindexant la somme,}) \\
&= B^0 + \sum_{k=1}^{p-1} B^k - \sum_{k=1}^{p-1} B^k - B^p \quad (\text{en mettant des termes de cotés dans chaque somme,}) \\
&= B^0 - B^p \\
&= I_n \quad (\text{car } B^p = 0 \text{ et } B^0 = I_n \text{ par définition.})
\end{aligned}$$

De même,

$$\begin{aligned}
\left(\sum_{k=0}^{p-1} B^k \right) (I - B) &= \sum_{k=0}^{p-1} B^k - \left(\sum_{k=0}^{p-1} B^k \right) B \quad (\text{par distributivité,}) \\
&= \sum_{k=0}^{p-1} B^k - \sum_{k=0}^{p-1} B^{k+1} \quad (\text{par distributivité,}) \\
&= I_n \quad (\text{il s'agit de la même expression que précédemment.})
\end{aligned}$$

Note : Le binôme de Newton n'a rien à voir ici. La somme ne fait même pas intervenir de coefficients binomiaux.